

Un magnifique « jardin sous la pluie »

Révélation du Salon d'Automne 2006 où il avait reçu le Prix de l'APACAM, le peintre d'origine chilienne Ramon Levil, aujourd'hui lot-et-garonnais, revient au musée Marzelles jusqu'au 27 décembre avec une vingtaine de toiles peintes à l'huile et quelques remarquables dessins au crayon graphite, une exposition baptisée «Le jardin sous la pluie».

«Les gouttes ressemblent à des émotions qui mouillent tout et que je perçois comme des formes, si humaines, si bestiales (...). Je me suis tourné vers l'imagerie des contes et mythes que j'entendais ma mère et ses amis raconter à Calcuvo, mon village du sud du Chili. Chaque fois, je sentais une sorte de métamorphose qui rendait ces contes plus vivants dans ces rudes hivers, loin du monde moderne. Après un début de construction de la figure humaine, il me devenait impossible de poursuivre: la tête se

prolongeait en pied, les mains en un autre visage, une autre expression. C'est alors qu'elles se retrouvaient avec deux têtes, deux visages, comme autant de dualités, et d'êtres d'identités ambiguës. Je me suis rendu compte de la richesse des cultures anciennes en ce qui concerne les fétiches, dieux et protecteurs. Je m'y suis plongé...» raconte, plus qu'il n'explique, Ramon Levil. Le résultat? Un jardin sorti de son imagination, peuplé d'êtres bizarres, de personnages sortis des fables de son pays. Des tableaux très colorés, très doux, sans aucune agressivité ou provocation dans les couleurs, très agréables au regard, un véritable plaisir pour l'œil avec pour certaines comme le triptyque «Eva» ou «Lluvia parcial» de superbes décalages de tonalités, par exemple.

► De la magie en peinture

Une peinture légère, un monde

imaginaire où la femme tient une large place, les oiseaux représentant le côté spirituel ou immortel de l'homme, le tout donnant une impression d'un monde fantastique, des toiles permettant à l'esprit de vagabonder, de rêver... Les tableaux ou dessins de Ramon Levil, un aspect magique omniprésent qui naît dans le berceau des peuples, une façon de vivre la vie avec le côté primitif et sauvage à la fois, ce qui n'exclut pas un certain ton ludique ou humoristique, l'autre côté des choses.

«Des êtres, des fables qui, finalement, ne sont pas si étrangers à notre vie d'aujourd'hui. Au fond, il s'agit d'une façon «littéraire» de peindre puisque ces tableaux sont autant d'histoires... sans début ni fin...» conclut Ramon Levil avec un large sourire, après avoir explicité sa peinture, ce qu'il fait d'ailleurs très bien.

Une exposition plus qu'originale,



Le peintre Ramon Levil devant son tableau intitulé «Dialogo».

insolite sinon déconcertante mais d'un attrait indiscutable, un véritable plaisir visuel, un moment de rêve et de détente, de dépaysement total dans un quotidien plutôt fade... à voir jusqu'au 27 décembre au musée Marzelles de Marmande.

Le musée est ouvert du mercredi au vendredi de 15h à 18h, le samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h, entrée libre.

Jean-Pierre CLAMENS